



Sommaire

Le baptistère.....	2
Portail nord ou Portail de la Vierge.....	4
Portail ouest ou Portail du Rédempteur.....	8
Portail sud ou Portail de la Vie.....	10
Le zoophore.....	12
La coupole.....	14
Les galeries.....	47
Les lunettes.....	56
Fresques du niveau inférieur.....	73
Fin de la visite.....	123

Le baptistère



Illustration 1: Le Baptistère

Le baptistère de Parme

La construction du **baptistère** commença en 1196, sous la direction de l'architecte et sculpteur **Benedetto Antelami** ; une inscription en latin sculptée sur le portail septentrional déclare en effet : « *BIS BINI DEMPTIS / ANNIS DE MILLE DUCENTIS / INCEPIT DICTUS / OPUS HOC SCULTOR BENEDICTUS* », ce qui signifie «Deux fois deux années retirées de 1200 (c'est-à-dire 4 ans avant l'an 1200), le sculpteur nommé Benedictus (=Benedetto en italien) commença cet ouvrage». Le monument fut consacré en 1270 lors d'une cérémonie qui marqua la fin des travaux.

L'édifice est de style roman avec quelques éléments empruntés au gothique. Il est de forme octogonale et sa partie externe est recouverte de marbre rose de Vérone. Les huit façades présentent **quatre rangées de logettes architravées**, surmontées d'une rangée aux arceaux arrondis et aveugles. Le sommet est coiffé d'une élégante balustrade reliant les huit lanternes situées aux angles.

La partie inférieure comprend **huit arcs en plein cintre** dont trois abritent un portail, les cinq autres étant constitués d'un arc aveugle et de deux colonnes architravées.

Portail nord ou Portail de la Vierge



Illustration 2 : Portail nord ou Portail de la Vierge

Le **portail nord ou Portail de la Vierge**, qui donne sur la place principale et par lequel on pénètre aujourd'hui dans le monument.

Il est richement orné, avec ses **voitures concentriques** -torsadées, nervurées et lisses- qui reposent sur d'élégantes colonnettes, et avec ses **piédroits** ouvragés, l'ensemble jouant avec raffinement sur l'alternance du marbre blanc et du marbre rose. Au-dessus des voitures, dans les angles, deux étroites niches rectangulaires accueillent des anges de type byzantin.

Ce portail est surtout remarquable par son **tympan** consacré à la Vierge et son linteau illustrant la vie de Saint-Jean Baptiste (dont on verra plus loin le détail).



Illustration 3: Portail nord ou Portail de la Vierge (le tympan)

Le **tympan**, divisé en trois parties, présente au centre, sur fond doré, la Vierge sur un trône tenant l'Enfant Jésus. À gauche se tiennent les Rois Mages, Melchior, Balthazar et Gaspard, guidés par un ange ; à droite un autre ange apparaît à Joseph pour l'engager à fuir en Égypte.

Le **linteau** présente trois épisodes de la vie de Saint Jean-Baptiste : à gauche, le baptême du Christ, avec trois anges, munis de linges, qui attendent Jésus entré dans l'eau ; au centre, le banquet d'Hérode avec trois personnages attablés, encadrés par un serviteur et Salomé debout ; à droite, la décollation de Jean dans sa prison, que survole l'archange Saint Michel muni d'un ostensor.

Sur l'**archivolte** apparaissent douze figures de prophètes enchâssés dans des rinceaux, chacun d'entre eux tenant un médaillon portant l'image d'un Apôtre, symbolisant ainsi la continuité entre l'Ancien et le Nouveau Testament.

**Statues ornant le tympan de l'arc aveugle
qui flanque le portail nord**



Illustration 4: Statues ornant le tympan de l'arc aveugle qui flanque le portail nord.

Une niche carrée abrite, sur fond de marbre rose, deux personnages couronnés, pleins de dignité dans leurs vêtements au riche drapé. L'homme tient un parchemin de la main gauche, la femme retient un pan de son manteau. Leur identification n'est pas sans poser question, en l'absence de toute inscription : il s'agit, semble-t-il, du roi Salomon et de la reine de Saba, qui lui rendit visite, comme le narre le Livre des Rois.

Le baptistère de Parme



Illustration 5: Statues ornant le tympan... (Fantaisie)

Portail ouest ou Portail du Rédempteur

Portail ouest ou Portail du Rédempteur, qui était autrefois l'entrée principale.



Illustration 6: Portail ouest ou Portail du Rédempteur

Le **tympan** est divisé en 3 parties : au centre, le Christ Juge (le « *Rector mundi* ») ; de part et d'autre, des anges portant les instruments de la Passion auxquels s'ajoute, à gauche, un prophète assis.

Au-dessous, le **linteau** représente la Résurrection au jour du Jugement dernier, avec au milieu deux anges sonnant de la trompette et aux extrémités deux tombeaux ouverts, d'où surgissent les figures nues des ressuscités. À gauche sont figurés les élus et, à droite, les damnés couvrant leur sexe de leurs mains.

Sur l'**archivolte** figurent les douze Apôtres, auxquels s'ajoutent deux anges jouant de la trompette, enchâssés dans le même entrelacs de motifs végétaux que précédemment.

Portail sud ou Portail de la Vie



Illustration 8: Portail sud ou Portail de la Vie

Le centre du tympan, entouré d'une frise de motifs floraux, présente l'histoire de Barlaam, version christianisée d'un récit bouddhiste (« *Vie du Bodhisattva* »), attribuée à Saint Jean Damascène et intégrée par la suite dans la fameuse Légende Dorée de Jacques de Voragine : le jeune prince Josaphat, isolé de tout contact extérieur par son père -le roi païen Abenner- rencontre néanmoins l'ermite Saint Barlaam, qui le convertit au christianisme.

La scène illustre l'une des leçons de Barlaam à son disciple, à savoir le peu de valeur qu'il faut accorder aux biens de ce monde (voir détail - photo suivante).

Détail du portail de la Vie



Illustration 9: Détail du portail de la Vie

On voit, au centre, un homme -l'Homme- grimpé dans un arbre feuillu et chargé de fruits -l'arbre de Vie- et qui en goûte la douceur et les plaisirs symbolisés par le miel d'une ruche cylindrique, mais un dragon soufflant le feu (symbolisant l'Enfer) le guette, tandis qu'en bas, deux rats rongent le tronc : ce sont le jour et la nuit, c'est-à-dire le temps qui consume la vie.

Les symboles du temps qui passe sont exprimés avec insistance dans les deux espaces qui encadrent la scène centrale. Le Soleil et la Lune personnifiés, évoquant le renouvellement incessant du jour et de la nuit, sont représentés de deux manières différentes : en haut à gauche, le buste d'Apollon, que l'on identifie à l'auréole de rayons et à la tête de cheval, et à droite, celui de Diane coiffée de son croissant et associée à une tête de bœuf ; en dessous, dans deux cercles plus grands, le char du Soleil, tiré par des chevaux, et celui de la Lune, tiré par des bœufs.

Ces divinités païennes trouvent également une interprétation religieuse plus en phase avec l'édifice puisque, selon les pères de l'Église Origène et Ambroise, le soleil est le symbole du Christ et la lune le symbole de l'Église.

Le zoophore

On note, à mi-hauteur du portail, le départ d'une frise qui fait le tour du baptistère, où se succèdent des bas-reliefs d'animaux réels et de créatures fabuleuses peuplant les airs, les mers et la terre : ce **zoophore** de plus de **70 panneaux** constitue un bestiaire typiquement médiéval, avec ses sirènes, ses griffons, ses licornes, ses satyres, ses hydres, ses centaures, ses dragons à tête humaine etc...

Détails du zoophore



Illustration 10: Détail du zoophore

On reconnaît, inscrits dans des cercles, une sirène et une lionne blessée d'une flèche.

On peut s'interroger sur la signification de ce chemin initiatique sculpté sur le périmètre extérieur du baptistère : sans doute s'agit-il d'offrir une image complète de la Création, qu'Adam entraîna dans sa chute.



Illustration 11: Détail du zoophore

Ces trois panneaux présentent successivement un satyre nu -reconnaisable à ses sabots- qui décoche une flèche, un lion et un basilic à tête de chien surmonté d'une crête.

La coupole

Elle est divisée en seize quartiers, sur le plan vertical, par des côtes en marbre rose, et, sur le plan horizontal, en cinq bandes comprises entre le ciel rouge qui entoure la clef de voûte et les linteaux du deuxième étage de tribunes, sur lesquels elle repose.



Illustration 12: La coupole

Cinq bandes horizontales se succèdent, à partir du ciel rouge étoilé qui entoure la clef de voûte : 1. un fond bleu ciel sur lequel se détachent des losanges contenant chacun une étoile ; 2. les douze Apôtres et les quatre Évangélistes ; 3. le Christ, Jean-Baptiste, la Vierge et treize prophètes ; 4. douze épisodes de la vie de Jean-Baptiste et, aux quatre points cardinaux, les docteurs de l'Église (Ambroise de Milan, Augustin d'Hippone, Grégoire le Grand et Jérôme) ; 5. des épisodes de la vie d'Abraham, les quatre éléments naturels (eau, feu, air, terre), les quatre saisons et les Vierges.

À noter que cette cinquième bande présente des arcs en ogive dont huit d'entre eux comportent une fenêtre.

Le baptistère de Parme



Illustration 13: La coupole

Le baptistère de Parme



Illustration 14: La coupole

**Intégralité du décor de la coupole
en 4 vues successives, qui couvrent les 360° :**



Illustration 15: Intégralité du décor de la coupole (vue 1).

Le baptistère de Parme



Illustration 16: Intégralité du décor de la coupole (vue 2).

Le baptistère de Parme



Illustration 17: Intégralité du décor de la coupole (vue 3).

Le baptistère de Parme



Illustration 18: Intégralité du décor de la coupole (vue 4).

Au centre, sur la troisième bande, on distingue le Christ sur le trône, encadré à gauche par la Vierge Marie et à droite par Saint Jean-Baptiste.

**Détail de la deuxième bande,
consacrée aux Apôtres et aux Évangélistes :**



Illustration 19: La coupole : détail de la deuxième bande

De gauche à droite se succèdent **Jacobus Alfei** (Jacob le Mineur, fils d'Alphée), **Andreas** (André), **Petrus** (Pierre), **Matheus** (Mathieu) et Jean, sous leur forme symbolique.

Le baptistère de Parme



Illustration 20: La coupole : détail de la deuxième bande

Détail de la deuxième bande, présentant des **Apôtres** (dont **Barthélémy**), délimitée par une grecque en trompe l'œil et une frise aux motifs floraux :



Illustration 21: La coupole : détail de la deuxième bande

Un **Apôtre** assis, muni d'un livre, et deux **Évangélistes** représentés sous une forme symbolique : Saint Luc sous celle d'un taureau et Saint Marc sous la forme d'un lion, tous deux ailés.

Le baptistère de Parme



Illustration 22: La coupole : détail de la deuxième bande

Saint Mathieu, sous sa forme symbolique, celle d'un homme pourvu d'ailes, et **Saint Pierre**. Ce dernier, assis sur un trône, tient deux clefs : l'une en or, céleste, et l'autre en argent, terrestre, qui lui permettent d'ouvrir et de fermer les portes du Paradis.

Deuxième et troisième bandes :



Illustration 23: La coupole : deuxième et troisième bandes

Au-dessus du **Christ**, de la **Vierge** et de **Saint Jean-Baptiste**, se succèdent les Apôtres et les quatre Évangélistes, ces derniers étant représentés sous une forme symbolique. Ici, on en voit deux : Mathieu sous la forme d'un homme, Jean sous celle d'un aigle, tous deux ailés.

Détails de la troisième bande



Illustration 24: La coupole : détail de la troisième bande

Christ Pantocrator ou Christ en majesté : les deux doigts tendus dans un geste de bénédiction symbolisent sa double nature, divine et humaine, et le livre qu'il tient porte les lettres grecques α (alpha) et ω (oméga), dont la signification est à chercher dans l'**Apocalypse de Saint Jean** 22, 13 : « Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin ».



Illustration 25: La coupole : détail de la troisième bande

Saint Jean Baptiste, qui se définit comme le précurseur du Messie, tient un parchemin sur lequel on lit la réponse qu'il a faite, selon l'Évangile de Saint Jean, aux prêtres et aux lévites venus lui demander qui il était : « *[Ego sum] vox clama[n]tis in des[er]to, para[te] viam Domini* » = « *[Je suis] la voix de celui qui crie dans le désert : préparez la voie du Seigneur.* »

**Troisième bande,
consacrée entre autres aux prophètes :**



Illustration 26: La coupole : détail de la troisième bande

Moïse, comme les autres figures, tient un parchemin où l'on peut lire : « P[ro]feta[m] escitavit [=excitavit] D[ominus] e fratrib[us], s[alutem] v[obis] » = « Dieu a fait se lever un prophète du milieu de leurs frères, salut pour vous (=qui vous apportera le salut) ». Il s'agit d'une référence au Deutéronome (18, 18), où Dieu fait cette promesse à Moïse : « Je leur susciterai, du milieu de leurs frères, un prophète comme toi », et aux Actes des Apôtres (III, 19-22), où figurent ces paroles du Christ : « Moïse a d'abord dit : "Le Seigneur Dieu suscitera pour vous, d'entre vos frères, un prophète tel que moi". »

Les « frères » dont il s'agit sont les douze tribus d'Israël, descendant des douze fils de Jacob, fils d'Isaac, lui-même fils d'Abraham.



Illustration 27: La coupole : détail de la troisième bande

Balaam est un personnage de la Bible, chargé par Balak, roi de Moab, de maudire les Israélites qui traversent ses terres pour se rendre dans le pays de Canaan, mais Dieu lui ouvre les yeux et il bénit trois fois le peuple qu'il devait maudire.

Il tient ici un parchemin où figure sa prophétie qui annonce la venue du Christ : « *Orietur stella ex Jacob* » = « *Une étoile se lèvera de Jacob* »



Illustration 28: La coupole : détail de la troisième bande

Osée est le premier des douze petits prophètes de l'**Ancien Testament**. Il tient, comme les autres figures, un parchemin dont la citation demeure malheureusement illisible.



Illustration 29: La coupole : détail de la troisième bande

Jérémie, auquel on attribue à tort le "*Livre des lamentations*", est l'un des quatre grands prophètes. Il vécut l'une des périodes les plus sombres de l'histoire de Jérusalem, dont il avait prédit la destruction par les Babyloniens -ce qui se produira en 586 av. J.C.- avec pour conséquence la déportation d'une partie de la population à Babylone.

Il tient, comme les autres figures, un parchemin dont on ne peut malheureusement pas déchiffrer la citation.



Illustration 30: La coupole : détail de la troisième bande

Abdias, l'un des douze petits prophètes, ne nous est connu que pour sa prophétie contre les Édomites, coupables de s'être réjouis de la destruction de Jérusalem, et dont il annonce la ruine pour châtement de leur inimitié envers le peuple élu.



Illustration 31: La coupole : détail de la troisième bande

Salomon, fils de **David** et de **Bethsabée**, qui succède à son père, est le dernier roi d'Israël, dont le règne marque l'apogée. C'est lui qui fait construire le premier **Temple de Jérusalem**. Il est connu pour sa sagesse et sa justice (cf. **Jugement de Salomon**, dans le **Livre des Rois**), comme pour son amour de la richesse et des voluptés (selon la Bible, il eut 700 épouses et 300 concubines).



Illustration 32: La coupole : détail de la troisième bande

Amos est l'un des douze petits prophètes. Il tient ici un parchemin sur lequel figure la prophétie qu'il destine aux peuples obstinés à demeurer dans le péché : « *D[omi]n[u]s de Sion rugiet et de Gerusalem* » = « *le Seigneur rugira du haut de Sion et de Jérusalem.* »



Illustration 33: La coupole : détail de la troisième bande

Sur le parchemin de **Daniel**, l'un des quatre grands prophètes, figure sa prophétie : « *Com (=cum) venerit s[an]c[tus] s[an]c[t]orum* », omettant la fin de la citation : « *cessabit unctio* » = « *Quand viendra le saint d'entre les saints [l'onction cessera]* », ce qui signifie qu'à la venue du Messie il n'y aura plus de roi oint et que la loi hébraïque prendra fin.

**Quatrième bande,
consacrée à l'histoire de Saint Jean-Baptiste**



Illustration 34: La coupole : détail de la quatrième bande

L'ange **Gabriel** annonce à Zacharie et à son épouse que celle-ci va mettre au monde Jean (le Baptiste). Le doute de Zacharie, vu l'âge d'Élisabeth, lui vaudra d'être muet jusqu'à la circoncision du bébé. Sur l'inscription, on lit : « *P[ro] eo quod no[n] credidistis verbis [meis]* -avec la deuxième personne du pluriel « *credidistis* » au lieu de la deuxième personne du singulier « *credidisti* »- = "parce que vous n'avez pas cru à mes paroles ».



Illustration 35: La coupole : détail de la quatrième bande

La fresque représente la naissance de **Jean-Baptiste**, fils de **Zacharie** et d'**Elisabeth**. On voit des servantes réconforter la mère, pendant que d'autres lavent le nouveau-né.

La légende (tronquée sur la photo) indique : « *Nativitas s[an]c[t]i Ioh[annis] Ba[p]tist[e]* » = « *la nativité de Saint Jean Baptiste* »



Illustration 36: La coupole : détail de la quatrième bande

Jean le Baptiste est représenté enfant, guidé par un ange. Face à lui se tiennent des prêtres et des Lévites, référence à l'Évangile selon Saint Jean : « Voici le témoignage de Jean lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des Lévites pour lui demander: «*Toi, qui es-tu ?*» (...) «*Moi, dit-il, je suis la voix de celui qui crie dans le désert : 'Rendez le chemin du Seigneur droit', comme l'a dit le prophète Isaïe.*»



Illustration 37: La coupole : détail de la quatrième bande

Le peintre a représenté **Saint Jean-Baptiste** devant le roi **Hérode Antipas**, comme le mentionne l'inscription « *Stetit Johannes ante regem* » = « *Jean s'est tenu devant le roi* » : le prophète lui reproche d'avoir épousé la femme de son frère Philippe, qui était encore en vie.



Illustration 38: La coupole : détail de la quatrième bande

Hérode Antipas fit décapiter Jean-Baptiste, tenu par la promesse qu'il avait faite à sa fille Salomé, cette dernière demandant la tête du prophète pour satisfaire sa mère **Hérodiade**. On lit « *Hic amputavit caput Ioh[ann]is* » = « *Celui-ci coupa [=fit couper] la tête de Jean* ». La fresque montre simultanément deux moments distincts : on y voit Jean tiré violemment par les cheveux jusqu'au lieu de son supplice, puis l'instant où l'épée va s'abattre sur lui, à genoux, en prière.

**Cinquième bande,
consacrée à l'histoire d'Abraham**



Illustration 39: La coupole : détail de la cinquième bande

Les scènes de bataille représentées sur cette fresque et la suivante ne sont explicitées par aucune légende. Il semblerait qu'elles illustrent la capture et la libération de **Loth**, neveu d'**Abraham**. Celui-ci avait été capturé lors de l'expédition menée contre Sodome et Gomorrhe par les rois mésopotamiens Chodorlahomor, Amraphel, Arioc et Thadal. Abraham le délivra lors d'une opération nocturne.

Sur cette fresque, on voit une armée, aidée par des civils qui lancent des pierres, mettre en fuite une autre armée, qui, vraisemblablement, a pris des chameaux comme trophée de guerre.



Illustration 40: La coupole : détail de la cinquième bande

Cette scène fait suite à la précédente : on y voit deux des voleurs empoignés par les cheveux, tandis que des serviteurs ramènent les chameaux repris à l'ennemi, suivis par l'armée victorieuse qui arbore une oriflamme.



Illustration 41: La coupole : détail de la cinquième bande

Dans la Bible, c'est avec **Abraham** que Dieu fait le premier pacte avec l'Homme : c'est le début de l'histoire du Salut. On voit ici le moment où Dieu (au second plan) commence à dialoguer avec Abraham et fait alliance avec lui, lui promettant que, bien qu'âgé de 110 ans, il engendrerait un fils. On peut penser que les deux autres personnages sont la servante Agar et Ismaël, le fils qu'Abraham a eu de celle-ci.



Illustration 42: La coupole : détail de la cinquième bande

Épisode connu sous les appellations « l'hospitalité d'Abraham » ou « Abraham et les trois anges ».

Abraham reçoit la visite de trois étrangers et leur offre l'hospitalité traditionnelle. Il s'agit en fait d'anges, reconnaissables ici à leurs ailes, qui lui annoncent la prochaine naissance d'un fils, malgré l'âge avancé de son épouse Sara et le sien (il a 110 ans !) : ce sera Isaac.



Illustration 43: La coupole : détail de la cinquième bande

Abraham s'apprête à sacrifier Isaac, sur l'ordre de Dieu qui veut mettre à l'épreuve son obéissance : il est arrêté par l'ange du Seigneur et, à la place de son fils, il sacrifiera un bélier « retenu dans un buisson par les cornes » selon le récit biblique. Le peintre a respecté le récit de la Genèse (22, 13), mais a choisi de placer la scène devant des éléments architecturaux, au lieu de la situer en pleine nature, sur une montagne.



Illustration 44: La coupole : détail de la cinquième bande

Cette scène se rapporte à l'épisode biblique de la destruction de Sodome, sur laquelle Dieu déchaîne « une pluie de soufre et de feu » (cf. Genèse), pour punir ses habitants, soit de leurs pratiques contre nature, soit de leur transgression des traditions de l'hospitalité.

Seul **Loth**, le neveu d'Abraham, est épargné. On le voit ici fuir avec ses deux filles et son épouse. Cette dernière, désobéissant à l'ordre divin de ne pas se retourner, jette un dernier regard vers la cité maudite : elle sera transformée en statue de sel.

Les galeries

Détail de la première galerie, au-dessous de la coupole : la Cantoria, balcon destiné aux chanteurs :



Illustration 45: Détail de la première galerie

Le baptistère de Parme

La première galerie présente des sculptures en haut-relief posées entre les colonnes et en-dessous dans des niches : celles-ci forment des cycles associant saisons, mois et signes du zodiaque. L'année commence ici en mars, mois de l'Incarnation, selon le calendrier liturgique -très variable- en vigueur au Moyen-Age, et s'achève en février comme dans l'Antiquité.

Le début du cycle, mars, est présenté sous la forme d'un jeune homme jouant de la flûte ; avril, le « prince » des mois -celui où la terre se couvre d'herbe et de fleurs- sous celle d'un personnage couronné comme un roi et portant une gerbe et une fleur de lys ; mai sous celle d'un cavalier barbu brandissant une bannière. Au-dessous, dans les niches, on reconnaît les signes du Bélier, du Taureau et des Gémeaux.



Illustration 46: Première galerie



Illustration 47: Première galerie (détail du Taureau)



Illustration 48: Première galerie (détail des Gémeaux)



Illustration 49: Première galerie

La grande figure féminine debout, couronnée de fleurs et vêtue d'une longue robe dont l'artiste a soigné le drapé, représente vraisemblablement le printemps ; puis viennent juin, illustré par un paysan qui moissonne les épis, et juillet, symbolisé par un autre paysan qui conduit un attelage de deux chevaux dont les sabots, en piétinant le blé à terre, en extraient le grain.

Au-dessous figurent deux signes du zodiaque : le Cancer et le Lion.



Illustration 50: Première galerie

À gauche, on identifie août avec un artisan qui fait les préparatifs de la vendange en clouant des cerceaux sur un tonneau ; à droite septembre, avec un vendangeur qui presse les grains de raisin et la petite figure tenant une balance, qui correspond au signe du zodiaque du même nom. Au centre se dresse un homme barbu, à moitié nu, tenant un parchemin : figure énigmatique, qui évoque une saison : l'été ou l'automne.

Au-dessous d'août est représenté le signe du zodiaque correspondant : la Vierge.



Illustration 51: Première galerie

De gauche à droite : octobre est symbolisé par un semeur, reconnaissable au geste avec lequel il prend les graines de blé dans son sac et ensemece la terre, et par le signe du Scorpion qu'on distingue, bien que très endommagé, au-dessus de sa tête ; novembre est illustré par un homme qui prend des légumes dans une sorte de panier, et par un archer, symbole du Sagittaire ; décembre est représenté par un paysan qui taille les vignes. Sous ce dernier prend place le Capricorne.



Illustration 52: Première galerie

Janvier est un homme barbu, richement vêtu, assis sur un trône, qui évoque Janus, le dieu romain à deux visages –un devant, tourné vers l’avenir ; l’autre derrière, tourné vers le passé - divinité qui présidait aux commencements et aux passages, dont celui d’une année à l’autre : c’est lui qui a donné son nom à notre premier mois de l’année.

Février est représenté par un paysan qui bêche le sol et que surmonte le signe des Poissons. Au-dessous, deux scènes qui feront l’objet de l’image suivante.



Illustration 53: Première galerie

À droite, un homme verse de l'eau (signe du Verseau ?), tandis qu'un autre coupe le bois avec une hache ; à gauche, on a une scène qui peut susciter plusieurs interprétations : est-ce un homme qui fait cuire des aliments dans un chaudron et sont-ce alors des boudins qui pendent ? est-ce un teinturier qui prépare les couleurs destinées aux étoffes pendues sur une potence ? est-ce un tanneur qui fait bouillir des peaux de bêtes, comme celles qui sont suspendues derrière lui ?

Les lunettes

Lunette sud



Illustration 54: Lunette sud

Un bas-relief de la « *Présentation au temple* » orne cette lunette. La loi de Moïse prescrivait en effet la consécration à Dieu du premier-né : l'enfant n'était pas sacrifié mais racheté par le sacrifice d'un couple de tourterelles. Les parents de Jésus se conformèrent à la Loi hébraïque en venant présenter leur bébé au Temple.

À la droite de l'autel, que survole un ange muni d'un ostensor, se tient Siméon qui s'apprête à recevoir l'Enfant Jésus des bras de la Vierge, reconnaissable à sa couronne. À gauche, Anna, mère de Marie, joint les mains en un geste de prière, face à l'autel où le calice symbolise le futur sacrifice du Christ.



Illustration 55: Lunette sud (détail de la « Présentation au temple ».)

Détail de la « *Présentation au temple* ». Selon **Saint Luc** (2, 29-31), **Siméon** aurait discerné dans l'enfant de Marie le Messie que l'Esprit lui avait promis de voir avant sa mort, et il aurait prononcé ces paroles, devenues une prière catholique traditionnelle : « *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace : quia viderunt oculi mei salutare tuum* » = « *Maintenant tu peux laisser s'en aller en paix ton serviteur, Seigneur, selon ta parole, parce que mes yeux ont vu ton Salut* »

Lunette nord



Illustration 56: Lunette nord

Un bas-relief polychrome illustrant la « *Fuite en Égypte* » de la **Sainte Famille** orne cette lunette : sur un fond étoilé, un ange à la tête du petit groupe montre le chemin à Joseph, qui avance à pied, portant sur l'épaule un bâton d'où pend une besace ; vient ensuite Marie, assise sur un âne et portant l'Enfant Jésus. Marchent derrière elle une femme mariée coiffée d'une guimpe, portant un panier sur la tête, et une jeune fille tenant deux oiseaux (détail qu'il faut sans doute mettre en relation avec la « *Présentation au temple* », qui lui fait face, et où l'offrande à Siméon de deux tourterelles n'est pas représentée)

Lunette est



Illustration 57: Lunette est

Un bas-relief polychrome représente **David**, le roi-berger, couronné et assis sur un trône, qui joue de la harpe -ressemblant ici plutôt à une cithare. De chaque côté, l'artiste a placé trois personnages : deux musiciens et un danseur à gauche, un joueur de mandoline et un couple de danseurs à droite.

Au-dessous figure une inscription : « *Rex David invitatur psallens cantare sodales ut bene designat scultio (au lieu de « sculptura », « sculptio » n'existant pas en latin classique) molares (=moralis ?) », qui signifie : « Le roi David en jouant de la cithare invite ses compagnons à chanter, comme le montre bien cette scène de mœurs sculptée ».*

Lunette ouest



Illustration 58: Lunette ouest

Elle est ornée d'un **Christ en majesté**, assis sur un trône et coiffé d'une couronne, entouré des quatre Évangélistes, représentés sous leur forme allégorique : Saint Jean en aigle, Saint Mathieu en homme ailé, Saint Luc en taureau et Saint Marc en lion. De chaque côté se tient un archange, portant un globe de la main gauche et, de la main droite, un bâton avec lequel il transperce la langue d'un dragon représentant le Démon, qu'il écrase sous ses pieds -symbole de la défaite du Mal. L'ensemble s'inscrit sur un firmament étoilé.

D'autres lunettes



Illustration 59: Autre lunette

Cette fresque est divisée en six parties : en haut, un cercle où domine un buste du Christ en majesté ; sur les côtés, en arc de cercle, quatre figures bibliques, et au centre des personnages du Nouveau Testament.

Cette lunette et les suivantes comportent au premier plan des sculptures d'anges qu'on peut plus ou moins identifier à leurs symboles (sceptre, bouclier, lance, croix, étendard etc).

L'ange tient ici une palme, symbole de paix et aussi symbole du martyr. Il est associé aux figures peintes des Évangélistes, Jean à gauche, et Luc à droite.

Le baptistère de Parme

Photo 60 :



Illustration 60: Autre lunette (détail)

Détail de l'ange portant une palme et de l'Évangéliste Jean .



Illustration 61: Autre lunette

On retrouve ici la composition en six parties évoquée précédemment, avec ici, au centre, sous le buste du Christ faisant le geste de bénédiction et tenant un globe, les Évangélistes Matthieu et Marc. La sculpture de Saint Michel terrassant le démon -représenté sous la forme d'un dragon- renvoie à l'Apocalypse, dernier livre du Nouveau Testament, qui relate ce combat de l'archange, vainqueur du monstre qu'il précipite dans l'abîme.



Illustration 62: Autre lunette

Cette fresque n'est divisée qu'en quatre parties, mais on retrouve sur les côtés en arc de cercle les quatre figures bibliques, comme précédemment.

Au centre, encadré par deux anges peints, se détache la sculpture d'un ange portant un lys, symbole de la virginité de Marie. L'inscription « Angelus » (premier mot de la prière « Angelus Domini nuntiavit Mariæ » = « L'ange du Seigneur a annoncé à Marie... ») explicite la scène : il s'agit d'une Annonciation -qui trouve son complément sur la lunette suivante- ce qui permet d'identifier la statue comme celle de l'archange Gabriel.



Illustration 63: Autre lunette

Cette lunette, qui fait face à la précédente, présente la **sculpture de Marie**, qui s'est levée pour recevoir la visite de l'archange Gabriel. Elle tient de la main gauche une quenouille, symbole des valeurs morales de la femme. Ce type traditionnel de la Vierge fileuse s'est formé sous l'influence de l'art antique, en particulier grec et hellénistique. Cette statue se détache sur une fresque présentant simultanément deux scènes différentes : l'Annonciation à gauche et, à droite, la Visitation de Marie, enceinte de Jésus, à sa cousine Élisabeth, enceinte de Jean-Baptiste.



Illustration 64: Autre lunette

Cette fresque représente un épisode de la **vie de la Vierge**, qui ne se trouve pas dans les quatre Évangiles, mais dans le « Protévangile de Jacques », un livre apocryphe : il s'agit de la Présentation au temple.

En effet, Anne et Joachim, voulant remercier Dieu de leur avoir accordé un enfant et désirant lui consacrer Marie, conduisirent la fillette au Temple, quand elle eut trois ans ; elle y fut accueillie par un prêtre. Ici, comme souvent dans les représentations de cette scène, c'est la taille du personnage qui en suggère l'âge, et non les traits.

Un ange sculpté désigne la scène de la main droite et tient un rouleau de la main gauche. On remarque qu'il piétine deux têtes démoniaques, ce qui permet de l'identifier comme Saint Michel: en effet l'Apocalypse de Saint Jean montre l'archange faisant la guerre à Satan et à ses démons, qu'il jette hors du Ciel. Léon XIII (pape de la fin du XIX ème) y fait allusion dans la prière qu'il consacre à Saint Michel : « *Et vous, Prince de la Milice céleste, repoussez en enfer, par la force divine, Satan et les autres esprits mauvais qui rôdent dans le monde en vue de perdre les âmes* ».



Illustration 65: Autre lunette

L'ange sculpté, qui se détache sur les éléments architecturaux peints sur le mur, est encadré par deux des quatre Pères de l'Église. On peut aisément identifier celui de droite, grâce au lion qui lui tend la patte : il s'agit de Saint Jérôme qui, selon la « Légende Dorée » de Voragine (XIII^{ème}), aurait retiré une épine du pied d'un fauve, lequel -reconnaissant- l'aurait suivi jusqu'à son monastère où il aurait fini sa vie auprès de son bienfaiteur. Le personnage de gauche est Saint Grégoire, qui fut pape, reconnaissable à l'emblème pontifical -les clefs de saint Pierre croisées- qui se devine sur sa poitrine, bien que très détérioré.



Illustration 66: Autre lunette

Le sculpteur a choisi de représenter en mouvement l'ange, porteur d'une palme, qui dirige ses pas vers la droite. Quant à la fresque, elle montre les deux autres pères de l'Église, Augustin –évêque d'Hippone- et Ambroise, assis de face, tenant chacun un livre. Le peintre les a représentés dans des discussions animées face à des interlocuteurs dont les gestes semblent indiquer qu'ils apportent la contradiction. Cela rappelle que Saint Ambroise a été l'un des protagonistes des débats contre l'Arianisme (une hérésie qui niait la consubstantialité du Fils avec le Père) et que saint Augustin a combattu diverses dissidences, dont le Pélagianisme (une hérésie qui niait le péché originel et la nécessité de la grâce divine, en affirmant le libre arbitre de l'Homme)



Illustration 67: Autre lunette

Cette lunette présente un archange qui porte un parchemin et brandit une lance terminée par une croix grecque, avec laquelle il transperce deux monstres à têtes et ailes d'oiseaux et à queues de serpents, qu'il piétine. Ces monstres sont probablement l'aspic et le basilic évoqués dans le Psaume 90.10-13 (« *Si vous demeurez sous l'assistance du Très-Haut, vous marcherez sur l'aspic et le basilic.* »), que l'artiste a mis en parallèle avec le dragon de l'Apocalypse terrassé par Saint Michel -vu précédemment.

Cette statue est encadrée par Augustin et Grégoire, deux des quatre pères de l'Église.



Illustration 68: Autre lunette

L'ange qui figure dans cette lunette a des ailes et un vêtement noir : il représente donc Satan, l'ange déchu. Sur la fresque sont représentés, à droite, Saint Ambroise, évêque de Milan, et Saint Jérôme à gauche. La présence du Démon rappelle les tentations (concupiscence, vaine gloire) auxquelles les deux pères de l'Église ont été soumis et qui ont fait l'objet de nombreuses représentations picturales.



Illustration 69: Autre lunette

L'ange portant un parchemin se détache sur une fresque qui reproduit deux visions de prophètes : à gauche un des séraphins à six ailes de la vision d'Isaïe ("Des séraphins se tenaient au-dessus de Lui, ayant chacun six ailes, deux pour se couvrir la face, deux pour se couvrir les pieds, deux pour voler » Isaïe 6, 2-3) ; à droite, le char de la vision d'Ézéchiel, reposant sur quatre roues et composé de quatre Vivants (« Ils avaient chacun quatre faces et chacun quatre ailes (...) leurs sabots étaient comme des sabots de bœuf (...) Quant à la forme de leurs faces, ils avaient une face d'homme, et tous les quatre avaient une face de lion à droite, et tous les quatre avaient une face de taureau à gauche, et tous les quatre avaient une face d'aigle... » (Ézéchiel 1, 4-28).

Plus tard, les Pères de l'Église verront dans ce tétramorphe (= les « quatre formes », c'est-à-dire les « quatre êtres vivants ») l'emblème des quatre Évangélistes : le lion pour Marc, le taureau pour Luc, l'homme pour Matthieu et l'aigle pour Jean.



Illustration 70: Autre lunette

Cette sculpture est la plus énigmatique de celles situées dans les lunettes : pas d'ailes, pas d'auréole ! Les anges font place à un jeune prophète (?) imberbe portant un rouleau de parchemin. Les fresques de la partie supérieure et du pourtour ont disparu, ce qui rend encore plus difficile l'interprétation de l'ensemble.

Fresques du niveau inférieur

Deux fresques (voir page suivante) occupent l'espace situé sous la lunette. En haut, une **Crucifixion** qui se détache sur un fond uni sombre, sans aucun élément de décor, et où l'on retrouve les personnages traditionnellement associés à cette scène : Marie, mère de Jésus, debout les mains jointes ; sa sœur Marie de Clopas ; **Marie-Madeleine** reconnaissable à ses longs cheveux, à genoux ; l'apôtre Jean qui tient à la main ce qui sera son Évangile. On note en plus, à droite, la présence d'un saint, en habit de moine, peut-être le donateur.

En bas, une **Madone de Miséricorde**, un des thèmes fréquents de la peinture gothique et byzantine. Cette Vierge consolatrice est traditionnellement représentée debout, plus grande que les autres personnages, et ouvrant largement son manteau afin d'y accueillir les humbles et les faibles.



Illustration 71: La Crucifixion et une Madone de Miséricorde)

Détails de la Madone de Miséricorde



Illustration 72: Détails de la Madone de Miséricorde

On note ici la richesse du vêtement de la Vierge et son originalité par rapport aux couleurs habituellement utilisées (blanc et bleu) : robe rouge, manteau blanc étoilé à capuchon, doublé de vert. Le visage, qui s'inscrit dans une auréole ouvragée, est empreint d'une grande douceur .



Illustration 73: Détails de la Madone de Miséricorde

Sous le pan du manteau que retient (en haut, à gauche) la main de la Vierge, sont groupés des personnages en prière, les mains jointes, dont le peintre a individualisé chaque visage et dont les expressions -surtout grâce aux yeux- traduisent adoration et béatitude.



Illustration 74: Détails de la Madone de Miséricorde

Un autre groupe d'orants –des femmes uniquement- occupe symétriquement l'autre pan du manteau, retenu par la main gauche de la Vierge. Comme précédemment, le peintre s'est attaché à individualiser chaque personnage : deux sont de trois-quarts, d'autres de profil, certaines ont la tête couverte, d'autres la tête nue, ce qui lui a permis de varier les coiffures –natte, résille, raie au milieu...). L'attitude de ces femmes en prière traduit la ferveur de leur dévotion.



Illustration 75: Détails de la Madone de Miséricorde

À droite de la Vierge se tient **Saint Genès ou Genest** (dont on voit ici un détail), représenté avec un instrument à cordes.

Il était comédien, se convertit au cours d'une représentation et connut le martyre, décapité en 286, sous Dioclétien. Il fut considéré au Moyen-Age comme le patron des gens de théâtre et inspira la pièce de Jean de Rotrou, « *Le Véritable Saint Genest, comédien et martyr* », créée entre 1644 et 1646.

Détails du Couronnement de la Vierge



Illustration 76: Détail du Couronnement de la Vierge

Détail du **Couronnement de la Vierge**, un des thèmes de l'iconographie chrétienne inconnu des Écritures. Apparue tardivement dans l'art médiéval, il est lié au culte marial qui se développe vers l'an Mil et sera diffusé par la « *Légende dorée* » de Voragine (XIIIème).

En présence d'une assemblée d'anges, Marie est assise à côté de Jésus, qui la couronne Reine des Cieux, sur un trône à deux places richement sculpté, au-dessus duquel figurent le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe, et Dieu le Père qui bénit la mère et le fils.

Dieu, Jésus et la Vierge forment les trois angles du triangle traditionnellement réservé aux trois déités de la Sainte Trinité, que sont Dieu le Père, Dieu le Fils et le Saint Esprit. Habituellement, Marie ne s'inscrit pas dans ce triangle puisqu'elle reste humaine, étant montée aux cieux avec son corps terrestre lors de l'Assomption. Liberté prise par le peintre !



Illustration 77: Détail du Couronnement de la Vierge

L'assemblée avec, notamment, des anges musiciens au premier plan.



Illustration 78: Détail du Couronnement de la Vierge

Un groupe d'anges portant une oriflamme.



Illustration 79: Détail du Couronnement de la Vierge

À gauche, détail du **Couronnement de la Vierge** : l'assemblée des saints.

À droite, détail d'un **panneau associant Saint Jacques le Majeur et Sainte Agnès** : ici est représenté, avec son bâton de pèlerin, Saint Jacques, l'un des disciples du Christ, qui connut le martyre sous Hérode, en mourant décapité vers 41 ap.J.C.. Selon une tradition légendaire, il aurait évangélisé l'Espagne où il est particulièrement honoré à Saint-Jacques de Compostelle.

Panneau associant Saint Jacques le Majeur et Sainte Agnès



Illustration 80: Détail du panneau associant Saint Jacques le Majeur et Sainte Agnès

Détail du **panneau associant Saint Jacques le Majeur et Sainte Agnès** : la sainte est représentée avec une palme dans la main, comme le sont usuellement les martyrs, et tenant l'agneau qui lui est habituellement associé -symbole du Christ qui s'offre en sacrifice pour le salut des hommes et qui vainc la Mort. Elle connut le martyre à 13 ans, égorgée en 303 ou 304 ap.J.C.

Entre **Saint Jacques** et **Sainte Agnès**, figure le donateur agenouillé, dont on voit ici la tête.

Vierge à l'enfant

L'artiste présente ici un thème récurrent dans l'iconographie religieuse, qui renvoie à la maternité de Marie, avec cette belle **Vierge à l'enfant** (voir page suivante) qui s'inscrit dans des éléments architecturaux que soutiennent d'élégantes colonnes torsadées.

Marie, vêtue d'étoffes précieuses, est assise sur un trône richement sculpté ; elle tient son fils qui esquisse avec naturel un geste vers l'évêque placé à droite, symétriquement à Saint Zénon debout à gauche.

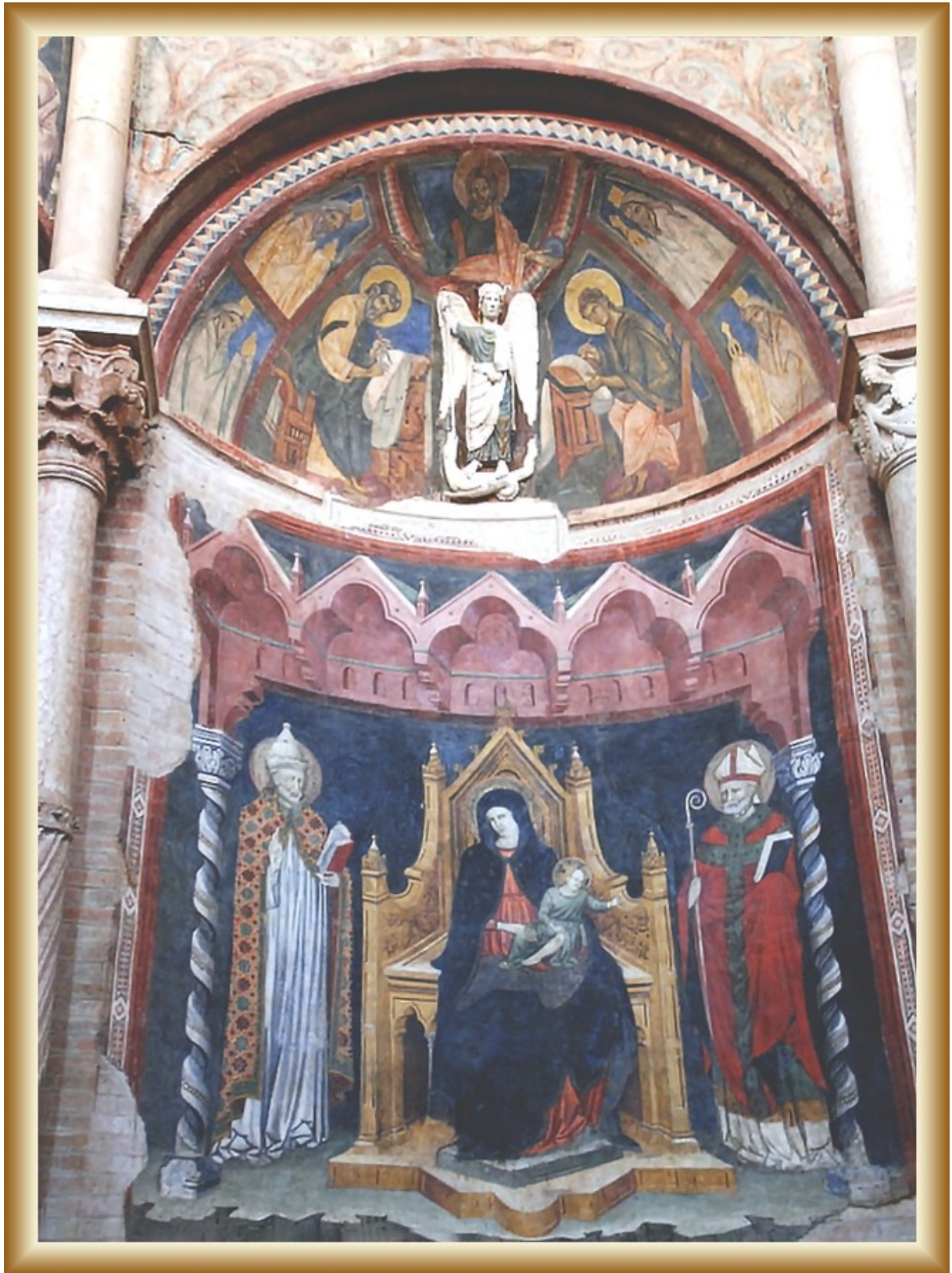


Illustration 81: Vierge à l'enfant



Illustration 82: Partie centrale de la Vierge à l'Enfant

Partie centrale de la Vierge à l'Enfant

On peut noter le raffinement des détails (sculptures du trône, richesse du manteau gansé et orné de fleurs, délicatesse du plissé de la robe) et le jeu des regards, puisque l'artiste a habilement orienté le visage de la Vierge vers la gauche, celui de l'Enfant vers la droite.



Illustration 83: Partie centrale de la Vierge à l'Enfant (Saint Zénon))

Saint Zénon, à gauche du trône, revêtu d'habits sacerdotaux et coiffé d'une tiare, esquisse un geste de bénédiction.

Originaire d'Afrique du Nord, il vint à Vérone où il mena une vie simple, se nourrissant des poissons qu'il pêchait dans l'Adige -ce qui fit de lui le saint patron des pêcheurs à la ligne- avant de devenir l'évêque de cette ville. Il vécut au IVème siècle, sous le règne de Julien l'Apostat.

Vierge à l'enfant



Illustration 84: Une autre Vierge à l'Enfant

On a ici une autre **Vierge à l'Enfant**, d'un traitement plus original, puisque la scène montre Marie, assise sur un trône, en train d'allaiter le nouveau-né, emmailloté dans une étoffe à motifs assez surprenant par rapport à l'iconographie traditionnelle. Évidemment, on peut remarquer une certaine méconnaissance anatomique dans le traitement naïf du sein virginal, mais cela n'enlève rien à la touchante beauté de cette image maternelle !

Vierge à l'enfant



Illustration 85: Une autre Vierge à l'Enfant

Un thème qui se répète dans la décoration intérieure du baptistère, avec ici une Marie richement vêtue de blanc et d'or, assise sur un trône. Elle est entourée d'un ange qui retient de la main droite un manteau au drapé très travaillé, et de saint Jean-Baptiste qui désigne le donateur, que la mitre permet d'identifier comme un prélat. Comme traditionnellement dans les peintures religieuses du Moyen Âge et de la Renaissance, ce donateur est représenté à genoux, au premier plan, et à une échelle plus petite que celle des autres personnages, au mépris de la perspective linéaire.



Illustration 86: Une autre Vierge à l'Enfant (détail)

Outre les riches motifs qui ornent le manteau, on note la manière élégante et féminine dont le capuchon, avec ses plis, met en valeur le visage doucement incliné de Marie.



Illustration 87: Une autre Vierge à l'Enfant (détail)

Jésus porte un vêtement pourpre -symbole de la Passion à venir- qui se détache sur le blanc et or du manteau maternel. Il fait le geste de bénédiction traditionnel , deux doigts levés.



Illustration 88: Une autre Vierge à l'Enfant (détail)

L'ange qui se tient debout à côté du trône de Marie, et dont le peintre a particulièrement travaillé la chevelure.

Le baptistère de Parme

Vierge à l'Enfant



Illustration 89: Vierge à l'Enfant : Bas-relief en bois polychrome

Le baptistère de Parme

Vierge à l'Enfant qui s'inscrit dans un cadre en bois doré, richement ouvragé avec un gâble orné de flammèches et flanqué de deux obélisques. A la base, on lit : « *Ave Regina Caelorum* » (Salut, Reine des Cieux), prière dédiée à Marie.



Illustration 90: Vierge à l'Enfant : Bas-relief en bois polychrome (détail)

Le sculpteur l'a traitée comme une scène de genre profane, à l'exception des auréoles : on y voit une Vierge peu conventionnelle dans son vêtement comme dans son attitude, ainsi qu'un Enfant Jésus facétieux en train de tirer sur le voile de sa mère.

Fresques consacrées aux six actes de Charité



Illustration 91: Fresques consacrées aux six actes de Charité

Fresques du niveau inférieur, consacrées aux six actes de Charité [comme l'indique l'inscription : « *sexte overe de mixaricordiia (=misericordia) de deio padre* » = « [Voici] les six actes de charité au nom de Dieu le Père »] : nourrir ceux qui ont faim (la présente photo), vêtir ceux qui sont nus, donner à boire aux assoiffés, donner l'hospitalité aux étrangers, laver les pieds des pauvres, visiter les prisonniers (les deux derniers ne figurant pas dans le présent diaporama). Ce n'est qu'en accomplissant ces six œuvres de miséricorde que le chrétien peut espérer affronter avec sérénité le jour du Jugement dernier.

Ici, le peintre a représenté les affamés comme des boiteux, appuyés sur des béquilles, misérablement habillés de hardes qui tranchent avec le somptueux costume pourpre du bienfaiteur, qui distribue les pains qu'il porte dans un panier. Les différences sociales sont également symbolisées par la taille des personnages.

Le Christ -tenant le Nouveau Testament- apparaît dans le ciel pour pointer du doigt ceux que le riche se doit de secourir.



Illustration 92: Fresques consacrées aux six actes de Charité

Ici, vêtir ceux qui sont nus.

On retrouve, vêtu de rouge, le même bienfaiteur que dans la scène précédente : il habille le premier des démunis d'une tunique dont l'étoffe est d'une grande finesse, ce qui suggère à la fois son aisance et la grande charité dont il fait preuve.

Comme dans la fresque précédente, on voit le Christ pointer l'index vers les indigents.



Illustration 93: Fresques consacrées aux six actes de Charité

Ici, donner à boire aux assoiffés, comme le souligne le verbe « *Bibete* » = « *buvez* ».

Le bourgeois, qui tient une belle carafe, approche des lèvres du premier des deux indigents une coupe que celui-ci ne peut saisir avec ses moignons. Ces deux objets en verre -ce que montre la transparence rendue par le peintre- sont le signe d'un train de vie luxueux et, là encore, de la générosité de celui qui n'hésite pas à utiliser sa propre vaisselle de prix pour faire la charité.

Le Christ domine la scène, avec le même geste que précédemment.



Illustration 94: Fresques consacrées aux six actes de Charité

Ici, donner l'hospitalité aux étrangers.

Le peintre les a représentés comme des pèlerins, reconnaissables à leur bâton et à leur couvre-chef, et désignés -eux aussi- par le Christ. Le même bourgeois, reconnaissable à son vêtement, brandit une clé et invite ses hôtes à entrer, en tenant l'un des deux hommes par la main, signe d'une extrême courtoisie.

Fresques consacrées à la Passion du Christ,



Illustration 95: Fresque consacrée à la Passion du Christ,

Celle-ci présente la première station du Chemin de Croix : Jésus au jardin de Gethsémani (qu'on nomme Mont des Oliviers). Le Christ est représenté à genoux, les mains jointes, en train de prier son Père, qui apparaît dans le ciel pour le bénir. Le peintre a bien suggéré l'angoisse qui étreint Jésus par sa gestuelle et l'expression de son visage.

Derrière lui, en retrait, cinq des onze disciples qui l'ont suivi jusqu'à l'entrée du jardin. Normalement, selon les Évangiles, ils ne sont plus que trois (Pierre, Jean, Jacques) à suivre Jésus jusqu'au lieu où il entre en prière : l'artiste a regroupé les deux moments en une seule scène.



Illustration 96: Fresque consacrée à la Passion du Christ,

Il s'agit d'une autre fresque consacrée à la Passion du Christ, où celui-ci est représenté chargé de sa croix, en route vers le mont du Calvaire, ou Golgotha, cette colline située à l'extérieur de Jérusalem où les Romains suppliciaient les condamnés.

Jésus est vêtu d'un long vêtement pourpre, symbole de royauté, qui renvoie à l'épisode où, après la flagellation, les soldats l'habillent ainsi, lui mettent une couronne d'épines sur la tête et un roseau dans la main droite comme un sceptre, en se moquant de lui : « Bonjour, Roi des Juifs ! » (Évangile selon St Mathieu).



Illustration 97: Fresque consacrée à la Passion du Christ,

Il s'agit encore d'une fresque consacrée à la Passion du Christ. On y voit, comme traditionnellement, trois Saintes Femmes, les trois Marie, dont les identités varient légèrement selon les sources. Dans l'évangile selon Saint Jean, elles sont mentionnées de la façon suivante: « près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie la Magdaléenne (= Marie Madeleine)». Ici, la mère du crucifié, qui semble inconsciente, est soutenue par ses compagnes, tandis qu'à droite sont postés des soldats et qu'à gauche des badauds assistent à la scène.

Fresques consacrées au baptême



Illustration 98: Fresque consacrée au baptême

Le **thème du baptême** est plusieurs fois répété puisqu'il correspond à la finalité de l'édifice.

Ici le peintre a représenté une double scène, qui correspond à deux variantes de la cérémonie.

À gauche, le **pape Sylvestre 1er** baptise **Constantin 1er**, premier empereur romain devenu chrétien, dont le règne marque la fin des persécutions grâce à l'Édit de Milan qui instaure la liberté de culte dans tout l'Empire (313) ; ce dernier est debout, nu, dans les fonts baptismaux -qui ressemblent à ceux du Baptistère- tandis que le pape puise l'eau du bassin avec une coupe.

À droite, un diacre baptise un nouveau-né en le plongeant tête la première dans l'eau.

À noter que, dans la réalité, Constantin aurait été baptisé sur son lit de mort en 337, et donc pas par Sylvestre, mort en décembre 335.



Illustration 99: Fresque consacrée au baptême

Il s'agit encore de la fresque consacrée au baptême de **Constantin le Grand** : on voit ici le détail de l'assistance, derrière le pape qui officie.



Illustration 100: FFresque consacrée au baptême

Autre variante sur le thème du baptême : celui de Jésus dans le Jourdain par **Jean-Baptiste**. Le baptême par immersion dans l'eau, en signe de « repentir pour la rémission des péchés » (Luc 3,3), était une pratique courante chez les juifs désireux d'être purifiés de leurs péchés en vue des temps messianiques qu'ils pensaient imminents. Au Christ qui lui demande ce sacrement, Jean-Baptiste proteste en disant : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi », mais il se plie à sa requête.

Le peintre a représenté deux moments successifs : à droite, **Jean-Baptiste**, qui reconnaît en Jésus le Messie, le désigne comme le Fils de Dieu en pointant son doigt vers Lui, qui semble surgir du ciel. Celui-ci porte un sceptre fleurdelisé -cette fleur symbolisant l'abandon à la volonté divine- et un calice, symbole de la Passion à venir.

Au centre, on reconnaît **le Baptiste**, vêtu de la même robe marron retenue par la même ceinture nouée, en train d'officier, tandis que Dieu émerge des nuages, au-dessus du Christ, pour envoyer sur Lui l'Esprit Saint. A côté de Jean, on voit de futurs baptisés en train de se dévêtir. À la droite du Christ, des anges portent un somptueux vêtement blanc, qui évoque plus un habit sacerdotal qu'une tunique du 1er siècle mais qui est sans doute une autre allusion à la Passion : « Lorsque les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses vêtements et firent quatre parts, une part pour chaque soldat, et la tunique. Or la tunique était sans couture, tissée d'une pièce à partir du haut ; ils se dirent donc entre eux : 'Ne la déchirons pas, mais tirons au sort qui l'aura' » (Jean 19, 23-24).

Les deux scènes se déroulent en présence de nombreux témoins dont l'artiste a habilement réussi à suggérer la multitude en jouant sur la perspective.



Illustration 101: Fresque consacrée au baptême

Le peintre a représenté le moment où **Jean-Baptiste** verse l'eau du fleuve avec une coupelle sur la tête du Seigneur, tandis que descend des cieux le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe. Jésus se présente de face, bras croisés sur le torse, faisant le geste de bénédiction traditionnel dans l'iconographie chrétienne, avec les deux doigts tendus qui symbolisent la double nature - humaine et divine- du Christ.



Illustration 102: Fresque consacrée au baptême

On voit les trois anges, guidés par l'Esprit Saint comme le montrent les langues de feu que l'artiste a peintes au sommet de leur front d'une manière tout à fait inhabituelle.

En effet ces langues de feu sont normalement associées à la Pentecôte où elles viennent descendre sur les Apôtres : « Tout à coup survint du ciel un bruit comme celui d'un violent coup de vent. ... Alors leur apparurent comme des langues de feu qui se partageaient et il s'en posa sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler d'autres langues. » (Actes 2, 1-13).

Fresques consacrées à la Présentation de Jésus au temple



Illustration 103: Fresque consacrée à la Présentation de Jésus au temple

Celle-ci est consacrée à la **Présentation de Jésus au Temple**. Dans ce détail de la scène centrale, on voit Marie et Joseph venir consacrer leur premier-né au Seigneur, selon la prescription de la Loi hébraïque : il s'agit du moment de la circoncision, un rituel commun chez les juifs, qui est réalisé le huitième jour sur chaque enfant de sexe masculin. Siméon est en train de circoncire le bébé qui lui tend les bras : on distingue d'ailleurs l'instrument avec lequel il opère. Le sourire du vieillard, à qui Dieu a promis qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Messie, montre sa joie de voir réalisée la promesse divine : en effet il reconnaît en cet enfant « la lumière qui fera connaître [Dieu] aux nations du monde et qui sera la gloire d'Israël, [s]on peuple ». Cet événement est relaté dans l'évangile de Saint Luc.



Illustration 104: Détail de la Présentation de Jésus au temple

Détail de la Présentation de Jésus au temple. Il s'agit de la partie gauche de la fresque : on y voit l'assistance et, notamment, au premier plan, la prophétesse Anne qui, selon **Saint Luc**, servait Dieu «nuit et jour dans le jeûne et la prière» et se tenait au Temple depuis des années. Âgée de 84 ans au moment de l'épisode, elle se mit à louer Dieu et à parler de l'enfant à tous ceux qui attendaient le Messie et la délivrance de Jérusalem.



Illustration 105: Détail de la Présentation de Jésus au temple

Détail de la Présentation de Jésus au temple, où figurent **Saint Joseph** et un ange qui porte un lys, symbole de la virginité de Marie.

Adoration des bergers



Illustration 106: Détail de l'Adoration des bergers.

Détail de l'**Adoration des bergers**. Au premier plan de cette Nativité aux teintes pastel se détachent les figures plus colorées de la Vierge et de Sainte Élisabeth, en prière devant l'Enfant qui les bénit, sous les yeux de l'âne et du bœuf.



Illustration 107: Détail de l'Adoration des bergers

Détail de l'**Adoration des bergers**, qui montre les anges surgissant du ciel pour adorer l'Enfant.

Saint Georges terrassant le dragon



Illustration 108: Saint Georges terrassant le dragon

Georges de Lydda, né en Cappadoce dans une famille chrétienne, devient officier dans l'armée romaine de l'empereur Dioclétien.

Selon la légende, il arrive dans la province romaine de Lybie, à Silène, cité que terrorise un dragon qui exige un tribut quotidien de deux jeunes gens tirés au sort. Or c'est le tour de la fille du roi d'être offerte en pâture au monstre : monté sur son cheval blanc, Georges engage le combat après avoir fait le signe de la croix, et transperce de sa lance le dragon. La délivrance de la princesse amène la cité tout entière à se convertir au christianisme. Après la publication des édits de Dioclétien contre les chrétiens, Georges, qui refuse de renoncer à sa foi, est livré à de nombreux supplices avant d'être décapité en 303.



Illustration 109: Détail de Saint Georges terrassant le dragon

Bien que la fresque soit très détériorée, on note l'extraordinaire expressivité du visage du saint et la maîtrise avec laquelle l'artiste a dessiné la tête et l'encolure de la monture. C'est justement l'une des peintures dont on a pu déterminer l'auteur, en la personne de Buonamico Buffalmacco, très actif au XIV^{ème} siècle, à Pise en particulier.



Illustration 110: Détail de Saint Georges terrassant le dragon

Détail de **Saint Georges terrassant le dragon**, où l'on voit la princesse implorer à genoux son sauveur de la délivrer de la bête dont on aperçoit à gauche la tête menaçante (malgré le très mauvais état de la peinture)

Ce thème de la princesse offerte en pâture à un monstre, qu'on trouve dans la mythologie grecque (cf. Persée et Andromède), a été repris par les chrétiens pour symboliser la délivrance de l'église opprimée par le paganisme.

Autres fresques du niveau inférieur



Illustration 111: Peinture consacrée à la Vie de Saint Christophe

Cette peinture illustre l'épisode très connu de la **vie de Saint Christophe** -qui signifie « qui porte le Christ »- au temps où, sous le nom de Réprouvé, ce géant faisait traverser un fleuve aux voyageurs : un jour, il prend sur ses épaules un enfant qui devient de plus en plus lourd dans des eaux de plus en plus menaçantes, rendant périlleuse sa progression ; cet enfant lui révèle être le Christ son Roi et, pour le prouver, il l'invite à planter son bâton dans le sol sur l'autre rive : il en sortira fleurs et fruits.

L'artiste a réuni les trois moments de l'histoire en un seul ensemble : on voit, porté par Christophe pendant la traversée, l'enfant qui tient un parchemin où est écrit « Ego sum lux mundi » = « Moi, je suis la lumière du monde », et le bâton déjà porteur de feuilles et de fruits.



Illustration 112: Saint Léonard de Nobliac

Ce moine est reconnaissable aux fers -plus traditionnellement aux chaînes- qu'il tient dans sa main droite.

Il s'agit de **saint Léonard de Nobliac**, qui vécut vers l'an 500 et, selon la « Légende dorée » de Jacques de Voragine « obtint de son souverain, dont il acquit la faveur, la permission de mettre en liberté tous les prisonniers qu'il voulait délivrer ». Il quitta la cour pour devenir ermite en une forêt dont le roi voulut lui faire cadeau, mais Léonard n'accepta que « l'espace que pourrait parcourir son petit âne durant la nuit ». Il construisit un monastère en ce lieu qu'il appela Nobliac, en mémoire de la grande noblesse du roi. Voragine rapporte qu'« il brilla par tant de miracles que tout prisonnier qui invoquait son nom se trouvait aussitôt délivré, en souvenir de quoi il offrait au saint les chaînes de ses mains et de ses pieds » et que, même après sa mort en 570, des prisonniers qui l'invoquèrent connurent de miraculeuses délivrances .



Illustration 113: Sainte Lucie de Syracuse

Sainte Lucie de Syracuse, qui subit le martyre au début du IV^{ème} siècle, sous Dioclétien, est représentée, comme elle l'est traditionnellement, avec un couteau et une coupe contenant deux yeux.

En effet, elle avait fait vœu de chasteté dès l'enfance, dans sa dévotion au Christ et à Sainte Agathe, mais fiancée par sa mère Eutychie qui l'ignorait, elle fut dénoncée comme ennemie des divinités de l'Empire par le jeune homme, furieux qu'elle veuille rester vierge et aussi qu'elle distribue aux pauvres l'héritage de son père. Elle eut les yeux arrachés en guise de châtement.

Selon une autre version, elle se les aurait arrachés elle-même et les aurait envoyés dans une boîte au jeune homme, pour toute réponse à ses menaces de la dénoncer. La légende dit que la Vierge serait venue les lui remplacer par de plus beaux encore.



Illustration 114: Détail d'une fresque illustrant la Résurrection

Il s'agit du détail d'une fresque qui illustre la **Résurrection** : on y voit à droite le Christ -coupé ici sur la photo- portant la palme du martyr dans la main droite et l'étendard du ressuscité dans la main gauche.

Cette longue oriflamme blanche barrée d'une grande croix rouge n'est visible que dans les représentations de la Résurrection et symbolise, depuis l'époque médiévale, le Christ ressuscité : sur l'image, on n'en distingue que l'extrémité qui flotte au-dessus de la tête des saints.



Illustration 115: Détail de la peinture consacrée à Sainte Catherine d'Alexandrie

Détail de la peinture consacrée à **Sainte Catherine d'Alexandrie**, vierge et martyre qui aurait vécu fin IIIème-début IVème siècles. Fille de roi, elle est représentée avec une couronne, tandis que le livre qu'elle porte symbolise l'érudition et la sagesse avec lesquelles elle parvint à réfuter tous les prêtres et les savants convoqués par l'empereur Maxence qui n'entendait pas se laisser convaincre de l'existence du dieu unique des chrétiens. A ses côtés figure, comme traditionnellement, l'une des quatre roues garnies de pointes de fer destinées à son supplice -supplice que Dieu ne permettra pas : elle finira décapitée.



Illustration 116: Détail montrant un groupe de personnages en prière

Détail montrant un groupe de personnages en prière, s'inscrivant dans une voûte en plein-cintre soutenue par d'élégantes colonnes torsadées. Le peintre a particulièrement soigné l'expression des visages et bien rendu la dévotion qui anime les orants.



Illustration 117: Sainte à la chevelure tressée

Une **sainte à la chevelure tressée** en couronne : personnage non identifié !

Fin de la visite



Illustration 118: Fin de la visite

*La visite du Baptistère de Parme
vous était proposée par :*

*Jean-Claude Legout pour les photos
Chantal Macaire pour les commentaires*

*Janine Marette pour les cadres photos
Bernard Ribot pour le montage vidéo*

Index des illustrations

Illustration 1: Le Baptistère.....	2
Illustration 2 : Portail nord ou Portail de la Vierge.....	4
Illustration 3: Portail nord ou Portail de la Vierge (le tympan).....	5
Illustration 4: Statues ornant le tympan de l'arc aveugle qui flanque le portail nord.....	6
Illustration 5: Statues ornant le tympan... (Fantaisie).....	7
Illustration 6: Portail ouest ou Portail du Rédempteur.....	8
Illustration 7: Détail du tympan du portail ouest.....	9
Illustration 8: Portail sud ou Portail de la Vie.....	10
Illustration 9: Détail du portail de la Vie.....	11
Illustration 10: Détail du zoophore.....	12
Illustration 11: Détail du zoophore.....	13
Illustration 12: La coupole.....	14
Illustration 13: La coupole.....	15
Illustration 14: La coupole.....	16
Illustration 15: Intégralité du décor de la coupole (vue 1).....	17
Illustration 16: Intégralité du décor de la coupole (vue 2).....	18
Illustration 17: Intégralité du décor de la coupole (vue 3).....	19
Illustration 18: Intégralité du décor de la coupole (vue 4).....	20
Illustration 19: La coupole : détail de la deuxième bande.....	21
Illustration 20: La coupole : détail de la deuxième bande.....	22
Illustration 21: La coupole : détail de la deuxième bande.....	23
Illustration 22: La coupole : détail de la deuxième bande.....	24
Illustration 23: La coupole : deuxième et troisième bandes.....	25
Illustration 24: La coupole : détail de la troisième bande.....	26
Illustration 25: La coupole : détail de la troisième bande.....	27
Illustration 26: La coupole : détail de la troisième bande.....	28
Illustration 27: La coupole : détail de la troisième bande.....	29
Illustration 28: La coupole : détail de la troisième bande.....	30
Illustration 29: La coupole : détail de la troisième bande.....	31
Illustration 30: La coupole : détail de la troisième bande.....	32
Illustration 31: La coupole : détail de la troisième bande.....	33
Illustration 32: La coupole : détail de la troisième bande.....	34
Illustration 33: La coupole : détail de la troisième bande.....	35
Illustration 34: La coupole : détail de la quatrième bande.....	36
Illustration 35: La coupole : détail de la quatrième bande.....	37
Illustration 36: La coupole : détail de la quatrième bande.....	38
Illustration 37: La coupole : détail de la quatrième bande.....	39
Illustration 38: La coupole : détail de la quatrième bande.....	40
Illustration 39: La coupole : détail de la cinquième bande.....	41
Illustration 40: La coupole : détail de la cinquième bande.....	42
Illustration 41: La coupole : détail de la cinquième bande.....	43
Illustration 42: La coupole : détail de la cinquième bande.....	44
Illustration 43: La coupole : détail de la cinquième bande.....	45

Le baptistère de Parme

Illustration 44: La coupole : détail de la cinquième bande.....	46
Illustration 45: Détail de la première galerie.....	47
Illustration 46: Première galerie.....	48
Illustration 47: Première galerie (détail du Taureau).....	49
Illustration 48: Première galerie (détail des Gémeaux).....	50
Illustration 49: Première galerie.....	51
Illustration 50: Première galerie.....	52
Illustration 51: Première galerie.....	53
Illustration 52: Première galerie.....	54
Illustration 53: Première galerie.....	55
Illustration 54: Lunette sud.....	56
Illustration 55: Lunette sud (détail de la « Présentation au temple ».).....	57
Illustration 56: Lunette nord.....	58
Illustration 57: Lunette est.....	59
Illustration 58: Lunette ouest.....	60
Illustration 59: Autre lunette.....	61
Illustration 60: Autre lunette (détail).....	62
Illustration 61: Autre lunette.....	63
Illustration 62: Autre lunette.....	64
Illustration 63: Autre lunette.....	65
Illustration 64: Autre lunette.....	66
Illustration 65: Autre lunette.....	67
Illustration 66: Autre lunette.....	68
Illustration 67: Autre lunette.....	69
Illustration 68: Autre lunette.....	70
Illustration 69: Autre lunette.....	71
Illustration 70: Autre lunette.....	72
Fresques du niveau inférieur	
Illustration 71: La Crucifixion et une Madone de Miséricorde).....	74
Illustration 72: Détails de la Madone de Miséricorde.....	75
Illustration 73: Détails de la Madone de Miséricorde.....	76
Illustration 74: Détails de la Madone de Miséricorde.....	77
Illustration 75: Détails de la Madone de Miséricorde.....	78
Illustration 76: Détail du Couronnement de la Vierge.....	79
Illustration 77: Détail du Couronnement de la Vierge.....	80
Illustration 78: Détail du Couronnement de la Vierge.....	81
Illustration 79: Détail du Couronnement de la Vierge.....	82
Illustration 80: Détail du panneau associant Saint Jacques le Majeur et Sainte Agnès.....	83
Illustration 81: Vierge à l'enfant.....	85
Illustration 82: Partie centrale de la Vierge à l'Enfant.....	86
Illustration 83: Partie centrale de la Vierge à l'Enfant (Saint Zénon)).....	87
Illustration 84: Une autre Vierge à l'Enfant.....	88
Illustration 85: Une autre Vierge à l'Enfant.....	89
Illustration 86: Une autre Vierge à l'Enfant (détail).....	90
Illustration 87: Une autre Vierge à l'Enfant (détail).....	91
Illustration 88: Une autre Vierge à l'Enfant (détail).....	92
Illustration 89: Vierge à l'Enfant : Bas-relief en bois polychrome.....	93
Illustration 90: Vierge à l'Enfant : Bas-relief en bois polychrome (détail).....	94
Illustration 91: Fresques consacrées aux six actes de Charité.....	95
Illustration 92: Fresques consacrées aux six actes de Charité.....	96
Illustration 93: Fresques consacrées aux six actes de Charité.....	97

Le baptistère de Parme

Illustration 94: Fresques consacrées aux six actes de Charité.....	98
Illustration 95: Fresque consacrée à la Passion du Christ,.....	99
Illustration 96: Fresque consacrée à la Passion du Christ,.....	100
Illustration 97: Fresque consacrée à la Passion du Christ,.....	101
Illustration 98: Fresque consacrée au baptême.....	102
Illustration 99: Fresque consacrée au baptême.....	103
Illustration 100: FFresque consacrée au baptême.....	104
Illustration 101: Fresque consacrée au baptême.....	105
Illustration 102: Fresque consacrée au baptême.....	106
Illustration 103: Fresque consacrée à la Présentation de Jésus au temple.....	107
Illustration 104: Détail de la Présentation de Jésus au temple.....	108
Illustration 105: Détail de la Présentation de Jésus au temple.....	109
Illustration 106: Détail de l'Adoration des bergers.....	110
Illustration 107: Détail de l'Adoration des bergers.....	111
Illustration 108: Saint Georges terrassant le dragon.....	112
Illustration 109: Détail de Saint Georges terrassant le dragon.....	113
Illustration 110: Détail de Saint Georges terrassant le dragon.....	114
Illustration 111: Peinture consacrée à la Vie de Saint Christophe.....	115
Illustration 112: Saint Léonard de Nobliac.....	116
Illustration 113: Sainte Lucie de Syracuse.....	117
Illustration 114: Détail d'une fresque illustrant la <i>Résurrection</i>	118
Illustration 115: Détail de la peinture consacrée à Sainte Catherine d'Alexandrie.....	119
Illustration 116: Détail montrant un groupe de personnages en prière.....	120
Illustration 117: Sainte à la chevelure tressée.....	121
* * *	
Illustration 118: Fin de la visite.....	122